

PRIX D'ABONNEMENT :

Édition Semi-quotidienne. Un An, \$4. -- 6 Mois, \$2. -- 3 Mois, \$1.
Édition Hebdomadaire. Un An, \$2. -- 6 Mois, \$1.
AUX ÉTATS-UNIS.
Édition Semi-quotidienne. Un An, \$5. -- 6 Mois, \$2. -- 3 Mois, \$1.
Édition Hebdomadaire. Dix Mois, \$2. -- 6 Mois, \$1.
PAYABLES D'AVANCE

Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.
On ne recevra point d'abonnement au Canada pour moins de six mois. -- Tout semestre commencé se paie en entier. -- Tout semestre commencé à l'un en à l'autre Edition devra se terminer, avant de...

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE - Éditeurs-Propriétaires

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE
Six lignes, première insertion..... 50 Cents
Chaque insertion subséquente..... 13 "

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 5 Août 1863.

Il semble que les journalistes de l'Opposition ne sauraient inventer trop d'absurdités pour essayer de discréditer le Ministère et de préjuger l'opinion contre lui. Nous avons déjà signalé, à plusieurs reprises, cette tactique qui consiste à répandre de faux bruits à propos de tout sur les intentions du Gouvernement, et nous avons lieu de croire que la prompt contradiction infligée, en chaque circonstance, à ces fausses accusations, empêcherait le retour; nous étions dans l'erreur.

La Gazette de Montréal qui s'est déjà signalée dans le genre dont nous parlons, porte, dans son numéro d'hier, une nouvelle accusation contre le Ministère, mais cette fois plus invraisemblable encore que les précédentes. Nos lecteurs savent, en effet, que l'Hon. M. Dorion a résigné son siège dans le Cabinet Siéotte, parce que, contrairement à l'opinion de ses collègues, il était opposé à la construction du Chemin de Fer Intercanadien. Dans son adresse aux électeurs de la Division-Est de Montréal aux dernières élections, M. Dorion revient sur cette question et dit qu'elle est abandonnée. Il semble donc qu'il ne peut y avoir de doute sur les intentions du Gouvernement relativement à cette question, surtout dans l'état actuel des finances de la Province. Le Ministère qui se voit en face d'une situation financière presque désespérée, créée par les malversations du Gouvernement Cartier-Macdonald et de ses prédécesseurs, ne peut pas penser à imposer au pays un nouveau chemin de fer qui coûterait peut-être encore plus que le Grand Tronc et paierait certainement moins.

Néanmoins la Gazette, laissant tout cela de côté, donne créance à une rumeur publiée par certains journaux des Provinces d'en-bas, d'après laquelle notre gouvernement aurait consenti à faire faire, conjointement avec l'Angleterre et les autres colonies, une exploration de ce chemin afin de décider, d'après le résultat de cette exploration, la praticabilité de ce chemin et l'opportunité ou l'opportunité de sa construction.

Partant de là, la Gazette fait une nouvelle sortie contre M. Dorion et l'accuse de vouloir aujourd'hui le chemin de fer intercanadien, après avoir résigné son siège dans le ministère Siéotte sur cette même question.

Nous répétons à la Gazette, ce que nous lui avons déjà dit à propos de certaines rumeurs sur la trop tardive réunion des chambres, contredites aussitôt que publiées, c'est qu'il y a pour le moins de la mauvaise foi à s'appuyer sur un renseignement dont rien ne garantit l'authenticité, pour accuser le Premier Ministre du Bas-Canada, d'avoir aussi complètement changé de manière de voir sur une question politique d'une importance aussi capitale, et cela dans l'espace de deux mois à peine.

Feuilleton de "L'Ordre."

Le Revenant de Mériade.

Si on ne peut entrer dans le cimetière d'une ville sans éprouver un sentiment de respect et de recueillement, ce sentiment est bien plus fort, bien plus profond, quand on fléchit le genou devant des tombes solitaires. Les morts qui reposent à l'ombre de leurs cités sont visités par ceux qui les ont aimés, leur dernier asile porte l'empreinte de leur destinée en ce monde. Les pauvres ont une simple croix et quelques fleurs, les riches de somptueux monuments; les moines qui portaient vivants sont gravés sur leur demeure dernière; les uns après avoir accompli une longue carrière, les autres après avoir enduré des souffrances qui sont l'appel de Dieu; ils étaient avertis comme le voyageur qui entend la cloche du départ. Ceux qui sont tombés en se battant à l'ombre de ces bois étaient jeunes et forts jusqu'à la dernière minute de leur vie. Ils ont été précipités dans l'éternité sans avoir le temps de regarder ni en avant, ni en arrière, mais le sang est le baptême le plus sacré; aussi, après avoir prié pour eux, il faut leur demander de prier pour nous. Ils ont dépouillé les vanités

n'en pensons pas moins de mal aujourd'hui qu'hier. Nous refusons donc de croire, jusqu'à plus ample informé, que le gouvernement ait consenti à cette exploration, et quand cela serait nous ne voulons pas croire que le résultat en serait le retour au projet de construction de ce chemin de fer. Le gouvernement ne peut pas revenir sur sa politique, clairement énoncée en vue des élections, et nous espérons que cette fois encore la Gazette sera forcée de reconnaître son erreur.

Le dernier numéro de la Gazette Officielle, nous a apporté la nouvelle liste des Juges de Paix pour les Districts de Montréal, Québec, St. François, St. Hyacinthe, Joliette, Bedford et Rimouski.

Le renouvellement d'une commission aussi importante, présentait, nous n'en doutons pas, beaucoup de difficultés et le fait que les gouvernements précédents avaient donné le titre de Juge de Paix à nombre d'individus qui étaient loin de le mériter, rendait cette tâche encore plus délicate. Nous croyons néanmoins que malgré le soin qu'a dû mettre le gouvernement à préparer cette nouvelle liste, il n'a pas encore assez hardiment retranché sur les anciennes commissions, et nous regrettons de voir que dans certaines localités qui nous sont plus particulièrement connues, il ait, probablement sur la recommandation de partisans trop zélés, accordé certaines nominations nouvelles qui auraient pu n'être pas faites.

Nous publions, dans un prochain numéro la liste du district de Montréal.

Il paraît que la Compagnie de chemin de fer de la ville a l'intention de demander certains changements à sa Charte, qui, s'ils seraient favorables, comme nous n'en doutons pas, aux intérêts particuliers de la Compagnie, ne satisfaisaient peut-être pas autant le public. La ville n'a accordé à cette Compagnie les privilèges dont elle jouit, qu'à de certaines conditions parfaitement raisonnables et dont il est pour le moins singulier de voir la Compagnie vouloir s'affranchir. Or, c'est pourtant ce qu'elle voudrait aujourd'hui. Si nos renseignements sont exacts, cette Compagnie s'apercevant que certaines lignes que d'après sa Charte elle est obligée de construire, ne la paieraient pas aussi bien que d'autres, voudrait maintenant ne construire que celles qu'elle croit profitables sans s'occuper des intérêts et de la commodité du public. La ligne de la rue Ste. Catherine par exemple, doit être construite l'an prochain et reliée à celle de la rue Craig par des embranchements passant dans les rues St. Denis, St. Laurent et de Bleury; or, on craint que les embranchements des rues St. Denis et de Bleury ne rapportent que très peu et on voudrait les abandonner, tandis que comme l'embranchement de la rue St. Laurent offre plus de garanties de succès, la Compagnie, non-seulement se propose de l'exécuter, mais encore voudrait une extension de son privilège jusqu'à la barrière, tandis que sa charte ne lui donne droit d'aller que jusqu'à la rue Sherbrooke et encore lorsque cette ligne sera construite.

Nous ne savons quelles raisons la compagnie peut invoquer en faveur de ce changement, mais nous aimons à croire que la Corporation de ce monde, ils dorment humblement sous l'herbe que nous foulons à nos pieds! Quand ces arbres qui portent leur naïve épave seront tombés sous la hache du bûcheron, nul ne saura plus que des héros reposent sous cette terre; leurs monuments funéraires seront coupés et brûlés, et la flamme redura en poussière ces mots: Priez pour eux!

de lui faire prendre la route des États-Unis.
A une autre séance du Parlement Anglais, Lord Greenville a manifesté le regret que le Canada n'ait pas organisé une milice suffisante pour la défense du pays en cas de guerre avec les États-Unis, et déclare que l'Angleterre ne peut pas défendre efficacement le pays si les Canadiens ne lui prêtent assistance.
Les journaux de Paris considèrent comme peu satisfaisante la réponse de la Russie aux trois puissances.
Il faudrait mieux, croyons-nous, s'en tenir à ce qui est déjà accordé. Car puisque des conditions ont été imposées, elles avaient une raison d'être, l'intérêt et la commodité des citoyens, et c'est surtout ce qu'il faut surveiller contre les empiétements de la Compagnie.

Nous rappelons aux membres de la Société de Colonisation que c'est demain soir, jeudi, à 8 heures, qu'aura lieu l'Assemblée convoquée par le Président pour l'élection des officiers du Bureau de Direction. Tous doivent se faire un devoir d'y assister, car du choix qui sera fait en cette circonstance dépendra le succès ou l'insuccès de l'œuvre entreprise par la Société.

Le Gouvernement doit, dit-on, prendre des mesures pour recouvrer le montant des arriérés dus par les municipalités du Haut-Canada, au sujet de l'emprunt des incendiés de Québec et des Seigneuries de la Couronne.

Les émigrants d'outre-mer commencent à arriver en foule sur nos rivages. La semaine dernière le brick Eiche, venant de Hambourg, en a amené 192. Ce sont tous des juifs polonais, venant des campagnes de la Pologne; ils se sont dirigés vers l'Ouest dans l'intention de s'établir quelque part sur les bords de l'Ontario.

D'un autre côté, le Mercury de samedi annonce qu'on a reçu à Québec avis que deux partis d'émigrants, l'un de 130 adultes et 100 enfants, des employés dans les manufactures de coton avec leurs familles, a fait voile de Greenock pour ce port le 18 juillet, à bord du navire Elizabeth. Le passage de ces derniers est payé par sir James Mathewson, propriétaire de l'île Lewis, dans les Hébrides. Une partie de ces émigrants ayant exprimé le désir de s'établir dans les cantons de l'Est, sir James Mathewson a payé pour leur transport jusqu'à Sherbrooke.

Notre confrère du Mercury ajoute que des mesures sont actuellement prises par le Département de l'Émigration pour procurer de l'emploi immédiat aux nouveaux arrivants.

Nous avons des avis d'Europe jusqu'au 26 juillet, par l'America arrivé lundi à New-York, et par l'Arabia arrivé le même jour à Halifax.
Dans la Chambre des Lords, le duc d'Argyle a demandé au gouvernement d'accorder des facilités pour l'établissement d'un canal du Lac Erie à la Rivière d'Ottawa pour transporter le grain par le Canada au lieu

probable que les séparatistes se hâteront à traverser la rivière Kentucky.
Nous lisons dans le Courrier du Canada:
Il paraît que certaines sectes protestantes du Haut-Canada veulent aussi avoir des écoles séparées. On cite spécialement comme ayant manifesté ce vœu le synode anglican d'Ontario. La manifestation de ce vœu a donné lieu à une discussion assez animée au sein même du Synode. Un laïque qui, selon le Franco Canadien, avait probablement plus de bon sens que tous les autres, a fait remarquer que, quoique protestant lui-même, il admettait le principe des écoles séparées pour les catholiques à cause de la différence essentielle qui existe entre le protestantisme et le catholicisme, et que ce n'était que justice, puisque le Bas-Canada avait des écoles séparées, mais qu'il ne voyait aucune nécessité de créer des écoles séparées pour chaque dénomination protestante.

Nous lisons dans le dernier numéro du Canadien:
Ceux qui disent on affecte de croire que toutes les grandes questions sont réglées n'ont qu'à s'occuper un peu de celle dont s'est chargé M. Watkins auprès de nous à l'égard de la Baie d'Hudson qui vient d'être, en Angleterre, l'objet d'une transaction quelque peu suspecte.

Dans le temps où le ministre Cartier-Macdonald députait M. le juge Draper auprès du Bureau Colonial à ce sujet, nous nous élevâmes contre cette délégalation de nos intérêts collectifs entre les mains d'un homme qui, malgré ses lumières reconnues, ne nous paraissait pas le sujet propre à cette mission, surtout en ce qui y concernait le Bas-Canada: comme nous nous élevâmes aussi contre les manœuvres de M. Vankoughnet dont nous surprenions la main dans ce plan d'immigration norvégienne que nous dénonçâmes alors à bon droit, la suite l'a fait assez voir; comme nous reponsâmes encore ce projet de bank of issue, ce rêve de Lord Sydenham, réchauffé par M. Galt, qui ne méditait rien moins que de concentrer dans les attributions exécutives toute la puissance monétaire du pays, et on devine assez pourquoi.

Les journaux approbateurs quand même, qui faisaient alors comme aujourd'hui, leur cour à M. Cartier pour de beaux deniers comptant, trouvaient tout admirable et chantaient hosanna à qui mieux mieux. Ces sortes de gens font de la politique de sansonnet, et quand il arrive qu'on est victime de leur métier d'adulation, ils lechent encore la main qui les frappe et disent comme dans la fable de Lafontaine.

Une autre transaction suspecte vient de s'opérer en Angleterre au grand sacrifice des réclamations du Canada. Un autre monopole déguisé vient de se substituer à un autre monopole de vieille date qui fut, on se le rappelle, l'objet d'une si terrible contestation entre Lord Selkirk et la Compagnie du Nord-Ouest. Tout le commerce de nos fourrures est, depuis plus d'un siècle, exploité au profit d'une compagnie étrangère qui fait la traite à nos dépens sur un territoire qu'elle possède en vertu d'une charte collusoirement obtenue et conservée par la violence en dépit des traités et de notre constitution. Les

Je n'attends pas son salut; je portai la main à mon chapeau.
- Bien le bonsoir, monsieur, dit-il.
- Je lui demandai le nom de l'étang?
- L'étang, répéta-t-il, vous ne le connaissez pas? C'est l'étang de Conan, tout le monde le connaît dans le pays.

- Je ne suis pas du pays, dites-moi donc ce que cet étang a de remarquable?
- Le vieux Breton fit le signe de la croix, se rapprocha de moi, et me dit à voix basse:
- Il est hanté!
- Hanté par qui? Je ne m'en serais, ma foi, pas douté, car je suis là depuis deux heures et je n'ai vu âme vivante.
- Aussi ne sont-ce pas les vivants qui le hantent, mais l'ombre des morts. Marchons, ne restons pas ici, il ne faut pas les éveiller, ils dorment dans les roseaux; quand le soleil sera couché, ils vont se lever, ils font du jour la nuit et de la nuit le jour. Marchons, monsieur! Ma pauvre Yonnick est là. Je priais Dieu tout à l'heure de lui faire grâce. Oh! comme vous m'avez fait peur d'abord, je vous ai pris pour l'homme noir.

de ce monde, ils dorment humblement sous l'herbe que nous foulons à nos pieds! Quand ces arbres qui portent leur naïve épave seront tombés sous la hache du bûcheron, nul ne saura plus que des héros reposent sous cette terre; leurs monuments funéraires seront coupés et brûlés, et la flamme redura en poussière ces mots: Priez pour eux!

Je continuai ma route. Après une demi-heure de marche, j'arrivai par une pente douce à un lieu dont aucune description ne peut faire comprendre le mystérieux et sauvage aspect. Un vaste étang aux eaux vertes et dormantes s'étend au milieu d'une ceinture de sapins et de chênes. D'épais roseaux et des branches de nénuphars couvrent une partie des rives. On se croirait à mille lieues du monde habité. On n'aurait pas un murmure, pas même le chant des oiseaux, pas même le coassement des grenouilles; ces eaux ne révélaient rien de ce qui se passait dans leur sein. Je rêvai longtemps, je m'étais reposé sous un saule et la marche décroissante du soleil me rappela seule que l'heure du départ était arrivée.

Au moment où je me relevai je vis un vieux paysan qui, à genoux à quel que pas, regardait le sombre étang. Il tressaillait en me voyant; je ne pensais pas à lui parler, les Bretons comprennent rarement le français, moi curé m'en avait prévenu; mais ce vieillard avait une figure si vénérable, que

Je n'attends pas son salut; je portai la main à mon chapeau.
- Bien le bonsoir, monsieur, dit-il.
- Je lui demandai le nom de l'étang?
- L'étang, répéta-t-il, vous ne le connaissez pas? C'est l'étang de Conan, tout le monde le connaît dans le pays.

- Je ne suis pas du pays, dites-moi donc ce que cet étang a de remarquable?
- Le vieux Breton fit le signe de la croix, se rapprocha de moi, et me dit à voix basse:
- Il est hanté!
- Hanté par qui? Je ne m'en serais, ma foi, pas douté, car je suis là depuis deux heures et je n'ai vu âme vivante.
- Aussi ne sont-ce pas les vivants qui le hantent, mais l'ombre des morts. Marchons, ne restons pas ici, il ne faut pas les éveiller, ils dorment dans les roseaux; quand le soleil sera couché, ils vont se lever, ils font du jour la nuit et de la nuit le jour. Marchons, monsieur! Ma pauvre Yonnick est là. Je priais Dieu tout à l'heure de lui faire grâce. Oh! comme vous m'avez fait peur d'abord, je vous ai pris pour l'homme noir.

Je continuai ma route. Après une demi-heure de marche, j'arrivai par une pente douce à un lieu dont aucune description ne peut faire comprendre le mystérieux et sauvage aspect. Un vaste étang aux eaux vertes et dormantes s'étend au milieu d'une ceinture de sapins et de chênes. D'épais roseaux et des branches de nénuphars couvrent une partie des rives. On se croirait à mille lieues du monde habité. On n'aurait pas un murmure, pas même le chant des oiseaux, pas même le coassement des grenouilles; ces eaux ne révélaient rien de ce qui se passait dans leur sein. Je rêvai longtemps, je m'étais reposé sous un saule et la marche décroissante du soleil me rappela seule que l'heure du départ était arrivée.

Au moment où je me relevai je vis un vieux paysan qui, à genoux à quel que pas, regardait le sombre étang. Il tressaillait en me voyant; je ne pensais pas à lui parler, les Bretons comprennent rarement le français, moi curé m'en avait prévenu; mais ce vieillard avait une figure si vénérable, que

de ce monde, ils dorment humblement sous l'herbe que nous foulons à nos pieds! Quand ces arbres qui portent leur naïve épave seront tombés sous la hache du bûcheron, nul ne saura plus que des héros reposent sous cette terre; leurs monuments funéraires seront coupés et brûlés, et la flamme redura en poussière ces mots: Priez pour eux!

Je continuai ma route. Après une demi-heure de marche, j'arrivai par une pente douce à un lieu dont aucune description ne peut faire comprendre le mystérieux et sauvage aspect. Un vaste étang aux eaux vertes et dormantes s'étend au milieu d'une ceinture de sapins et de chênes. D'épais roseaux et des branches de nénuphars couvrent une partie des rives. On se croirait à mille lieues du monde habité. On n'aurait pas un murmure, pas même le chant des oiseaux, pas même le coassement des grenouilles; ces eaux ne révélaient rien de ce qui se passait dans leur sein. Je rêvai longtemps, je m'étais reposé sous un saule et la marche décroissante du soleil me rappela seule que l'heure du départ était arrivée.

Au moment où je me relevai je vis un vieux paysan qui, à genoux à quel que pas, regardait le sombre étang. Il tressaillait en me voyant; je ne pensais pas à lui parler, les Bretons comprennent rarement le français, moi curé m'en avait prévenu; mais ce vieillard avait une figure si vénérable, que

Je n'attends pas son salut; je portai la main à mon chapeau.
- Bien le bonsoir, monsieur, dit-il.
- Je lui demandai le nom de l'étang?
- L'étang, répéta-t-il, vous ne le connaissez pas? C'est l'étang de Conan, tout le monde le connaît dans le pays.

- Je ne suis pas du pays, dites-moi donc ce que cet étang a de remarquable?
- Le vieux Breton fit le signe de la croix, se rapprocha de moi, et me dit à voix basse:
- Il est hanté!
- Hanté par qui? Je ne m'en serais, ma foi, pas douté, car je suis là depuis deux heures et je n'ai vu âme vivante.
- Aussi ne sont-ce pas les vivants qui le hantent, mais l'ombre des morts. Marchons, ne restons pas ici, il ne faut pas les éveiller, ils dorment dans les roseaux; quand le soleil sera couché, ils vont se lever, ils font du jour la nuit et de la nuit le jour. Marchons, monsieur! Ma pauvre Yonnick est là. Je priais Dieu tout à l'heure de lui faire grâce. Oh! comme vous m'avez fait peur d'abord, je vous ai pris pour l'homme noir.

Je continuai ma route. Après une demi-heure de marche, j'arrivai par une pente douce à un lieu dont aucune description ne peut faire comprendre le mystérieux et sauvage aspect. Un vaste étang aux eaux vertes et dormantes s'étend au milieu d'une ceinture de sapins et de chênes. D'épais roseaux et des branches de nénuphars couvrent une partie des rives. On se croirait à mille lieues du monde habité. On n'aurait pas un murmure, pas même le chant des oiseaux, pas même le coassement des grenouilles; ces eaux ne révélaient rien de ce qui se passait dans leur sein. Je rêvai longtemps, je m'étais reposé sous un saule et la marche décroissante du soleil me rappela seule que l'heure du départ était arrivée.

Au moment où je me relevai je vis un vieux paysan qui, à genoux à quel que pas, regardait le sombre étang. Il tressaillait en me voyant; je ne pensais pas à lui parler, les Bretons comprennent rarement le français, moi curé m'en avait prévenu; mais ce vieillard avait une figure si vénérable, que

Vos rêves, vos splendeurs,
A l'heure où l'atmosphère
S'embrase sous les feux
Du disque glorieux
Qui verse la lumière
Sur la Nature entière,
Lorsqu'un plus haut des cieux
Il poursuit sa carrière.
J'aime les joyeux chants
Des insectes des champs,
Les concerts des cigales
Et le cri des grillons,
Égayant les sillons
De leurs voix matinales.
J'aime les papillons,
Des fleurs amants volages,
Qu'on voit, dans les bocages,
En zig-zag voltiger,
En agitant leurs ailes,
Par leurs dessins si belles,
D'un tissu si léger.

Enfin j'aime les abeilles
Qui vont butinant les lis,
L'aillet, le myosotis,
Le thym, les roses vermeilles,
Et sans cesse, en leur logis
Décoré par leurs merveilleux,
Travaillent à leur doux miel,
Aliment providentiel.
Comme aux pays des féeries
Je me suis plu à voyager,
Bercé par leurs rumeurs,
Un jour au Carré Viger
Me guida ma course errante.
O! promenade riante,
Où tout sourit tout enchante,
Que de charme j'ai goûté,
A contempler ta beauté!

Le Quatre Viger,
JARDIN PUBLIC A MONTRÉAL.

Il est des lieux publics où le peuple s'assemble,
Charmé de voir, d'errer et de jouer ensemble.
Tant l'instinct social dans ses noires déurs,
Veut, comme ses travaux, varier ses plaisirs!

Je n'attends pas son salut; je portai la main à mon chapeau.
- Bien le bonsoir, monsieur, dit-il.
- Je lui demandai le nom de l'étang?
- L'étang, répéta-t-il, vous ne le connaissez pas? C'est l'étang de Conan, tout le monde le connaît dans le pays.

Je continuai ma route. Après une demi-heure de marche, j'arrivai par une pente douce à un lieu dont aucune description ne peut faire comprendre le mystérieux et sauvage aspect. Un vaste étang aux eaux vertes et dormantes s'étend au milieu d'une ceinture de sapins et de chênes. D'épais roseaux et des branches de nénuphars couvrent une partie des rives. On se croirait à mille lieues du monde habité. On n'aurait pas un murmure, pas même le chant des oiseaux, pas même le coassement des grenouilles; ces eaux ne révélaient rien de ce qui se passait dans leur sein. Je rêvai longtemps, je m'étais reposé sous un saule et la marche décroissante du soleil me rappela seule que l'heure du départ était arrivée.

A continuer.

DEMENAGEMENT.

Nous avons TRANSPORTÉ nos MAGASINS de la Canal aux Bâisses...

CHARBON.

Nous recevons actuellement plusieurs Carbons de CHARBON...

E. CHANTELOUP,

A l'honneur de prévenir les Messieurs du Clergé...

PUBLICATIONS CANADIENNES.

- TRAITE ELEMENTAIRE DE BOTANIQUE, par l'Abbé L. Provancher... LE VERGER CANADIEN...

Vente par Licitation.

Le DIX-SEPTIEME jour d'AOUT prochain, à DIX heures...

CONCOURS PROVINCIAL AGRICOLE ET INDUSTRIEL

Pour l'année 1863, OUVERT AUX DEUX CANADAS. AURA LIEU EN LA CITE DE MONTREAL.

Amers de Hostetter

Messieurs, J'ai beaucoup de plaisir à ajouter mon témoignage à ceux de beaucoup d'autres...



Célebres Amers

HOSTETTER.

Croyant que des faits d'une haute importance pour la santé et le confort du public...

Amers de Hostetter

Messieurs, J'ai fait usage de vos Amers durant les six dernières semaines...

Amers de Hostetter

Messieurs, J'ai beaucoup de plaisir à ajouter mon témoignage à ceux de beaucoup d'autres...

Amers de Hostetter

Messieurs, J'ai beaucoup de plaisir à ajouter mon témoignage à ceux de beaucoup d'autres...

Saumon Fumé!!!

Regu deux fois par semaine chez DUFRESNE et MCGARITY.

Jambon!!! Jambon!!!

De Davie, Cincinnati, fumé au sucre pour 10 cents la livre, chez DUFRESNE et MCGARITY.

Vin Charet, Vin Sauterne.

Importé de Bordeaux et d'une excellente qualité, pour \$3 la Caisse...

Ceintures pour Dames, Gants de Dames pour monter à Cheval.

NOUVEAUX PATRONS, Venant d'être reçus à L'Établissement Central de Modes de Dames.

SALAMANDRES AMELIOREES

A L'Épreuve du Feu et des Volcans. R. KERSHAW & Cie.

82 84

RUE St. FRANCOIS-XAVIER, MANUFACTURIERS DE

SALAMANDRES L'ÉPREUVE DU FEU et des VOLCANS, Salamandres et Portes de Fer...

Argent Américain reçu au Pair pour la moitié du Prix de chaque Salamandre.

Un grand Assortiment de Salamandres constamment en mains ou faits à ordre...

Collets en Papier Colorié!

VENANT d'être reçus par l'Express de Londres 30 Grosses de Collets en Papier Colorié.

KEMP & CIE.,

212, Rue Notre-Dame, (2me Porte Est de l'Eglise Paroissiale), 20 juillet.

Livres Nouveaux.

Cours de Pédagogie et de Méthodologie à l'usage des Instituteurs, par Th. Braun...

GLASGOW DRUG HALL,

268, RUE NOTRE-DAME, 268.

108 DOUZAINES, (GRANDES ASSORTIES),

POTS POUR FROITS, En Verre et à Air comprimé, Sans Ciment.

EXCELLENT ARTICLE,

No 71, Grande Rue St. Jacques, Meilleur et Cie.

ESSENCE D'EPINETTE AROMATIQUE.

Pour faire en quelques heures une Bière délicate et rafraichissante...

HUILE GARGLING

A. G. DAVIDSON, ou Embrocation Universelle pour les Chevaux.

HUILE GARGLING

A. G. DAVIDSON, ou Embrocation Universelle pour les Chevaux.

Vid Charet, Vin Sauterne.

Importé de Bordeaux et d'une excellente qualité, pour \$3 la Caisse...

TERRAIN A VENDRE

Un BEAU TERRAIN, contenant plusieurs lots situés au Coin des Rues Dorchester et St. Hubert...

COURS D'ARITHMETIQUE COMMERCIALE

Par un Professeur de Comptabilité, Prix: 22 cts. COURS DE TENUE DES LIVRES...

On vient de recevoir

Un nouvel Assortiment de Briato's Sugar Coated Pills, Vraie Eau de la Floride...

MADAME SILVERMAN

Vient de recevoir un grand Assortiment de CHAPEAUX EN CRIN

"Trimmings" en Crin et autres Effets pour les Modes d'Été.

Les Dames sont priées de venir visiter son Établissement...

Collets en Papier Colorié!

VENANT d'être reçus par l'Express de Londres 30 Grosses de Collets en Papier Colorié.

KEMP & CIE.,

212, Rue Notre-Dame, (2me Porte Est de l'Eglise Paroissiale), 20 juillet.

Livres Nouveaux.

Cours de Pédagogie et de Méthodologie à l'usage des Instituteurs, par Th. Braun...

GLASGOW DRUG HALL,

268, RUE NOTRE-DAME, 268.

108 DOUZAINES, (GRANDES ASSORTIES),

POTS POUR FROITS, En Verre et à Air comprimé, Sans Ciment.

EXCELLENT ARTICLE,

No 71, Grande Rue St. Jacques, Meilleur et Cie.

ESSENCE D'EPINETTE AROMATIQUE.

Pour faire en quelques heures une Bière délicate et rafraichissante...

HUILE GARGLING

A. G. DAVIDSON, ou Embrocation Universelle pour les Chevaux.

HUILE GARGLING

A. G. DAVIDSON, ou Embrocation Universelle pour les Chevaux.

Vid Charet, Vin Sauterne.

Importé de Bordeaux et d'une excellente qualité, pour \$3 la Caisse...

CHARLES CATTELLI, STATUAIRE et PLATRIER.

35, Rue Notre-Dame, 35. La plus ancienne Établissement de ce genre en Canada.

A. BRAHADI, Etablissement de Chapeaux, Casquettes et Fourrures.

Premier Prix, 113, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

MAISON CANADIENNE, No. 111, Cité de la Justice.

Côte Ouest, Rue Notre-Dame. Les soussignés annoncent respectueusement à leurs nombreux Patrons...

THOMAS WAITES, AGENT POUR

FINLAYSON, BOUSFIELD & CIE., MANUFACTURIERS DE

COMPAGNIE DU RICHELIEU, LIGNE DE LA MALLE ROYALE

MONTREAL & QUEBEC, LIGNE REGULIERE

COMPAGNIE DE VAPEURS Océaniques

MONTREAL, Arrangement d'Été 1863.

CLOS A BOIS, No. 272, RUE St. JOSEPH.

Le soussigné informe ses Patrons qu'il tient maintenant son CLOS A BOIS au No. 272, Rue St. JOSEPH...

Les Anciens Canadiens

PAR P. A. DEGASSE. 1 BEAU VOL de 400 Pages—PRIX \$1.00...

N. C. SIMARD, NOTAIRE

ÉTUDE: Petite Rue St. Jacques, No. 4, (Nouvelle Biâsse-Hubert), MONTREAL.

Les Anciens Canadiens

PAR P. A. DEGASSE. 1 BEAU VOL de 400 Pages—PRIX \$1.00...

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS

82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL.

AUX HOMMES de PROFESSION

Les Hommes de Profession qui voudront se donner la peine de visiter L'ÉTABLISSEMENT PHOTOGRAPHIQUE

M. C. DION,

No. 5, Rue Bonaventure, Près la Rue McGill.

PAPIER & ECRIRE

Manufacturé à Turnhout (Belgique) pour la Maison J.-B. Rolland & Fils, venant d'être reçu et vendu à des Prix très réduits.

BAIE MURRAY ET CAGOUNA.

Communiquant Mardi LE 30 COURANT.

RIVIERE SAGUENAY

BAIE MURRAY ET CAGOUNA.

MAISON CANADIENNE, No. 111, Cité de la Justice.

Côte Ouest, Rue Notre-Dame. Les soussignés annoncent respectueusement à leurs nombreux Patrons...

COMPAGNIE DE VAPEURS Océaniques

MONTREAL, Arrangement d'Été 1863.

CLOS A BOIS, No. 272, RUE St. JOSEPH.

Le soussigné informe ses Patrons qu'il tient maintenant son CLOS A BOIS au No. 272, Rue St. JOSEPH...

Les Anciens Canadiens

PAR P. A. DEGASSE. 1 BEAU VOL de 400 Pages—PRIX \$1.00...

N. C. SIMARD, NOTAIRE

ÉTUDE: Petite Rue St. Jacques, No. 4, (Nouvelle Biâsse-Hubert), MONTREAL.

Les Anciens Canadiens

PAR P. A. DEGASSE. 1 BEAU VOL de 400 Pages—PRIX \$1.00...

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS

82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL.

SALSEPAREILLE



BRISTOL, (En Bouteille d'une Pinte.)

BREVAGE TONIQUE ET ALTERNANT, Et excellent pour la DIETE.

Saisons et dans tous les Climats,

Mais plus particulièrement indispensable le Printemps et l'Été.

Elle écarte les dangers des changements de température.

Mauvais exhalaisons, Vents insalubres, Pluies continuelles, Chaleurs incommodes, De l'insalubrité de la terre

Un stomacal salutaire, Un bon remède contre les impures, Un antidote contre la malaria, Un remède contre la débilité, Un extirpateur des impuretés,

Un puissant aïlle de la nature. IL PERNET AU SYSTEME

De chasser les fièvres intermittentes, De s'opposer aux épidémies de l'Été, De prévenir les attaques bilieuses, De défer les maladies des Boyaux, De prévenir la diarrhée et la dysenterie.

Le spirit qui a tellement été surpriés des guérisons merveilleuses opérées par la SALSEPAREILLE de BRISTOL, dans des cas de maladies graves, que ses vertus comme préventif et restaurateur ont passé quelque peu inaperçues.

Dartres et Boutons, Eruptions et Pustules, Affections du Scorbut, Eruptions cutanées, Enflures reppussantes

Mauvais Toit, Le mineur et le pionnier, Le voyageur et le touriste, L'ouvrier fatigué, Le pale et résidentiateur, Le cultivateur et le citoyen, L'enfant au bas âge

La femme et la mere Trouveront que la SALSEPAREILLE de BRISTOL donne de la force, de la vitalité, que c'est un cordial qui régularise et purifie et qu'on ne peut trouver son égal dans la Matière Médica ou dans les prescriptions de la Pharmacopée.

Elle ne contient pas de minéraux, Aucun poison narcotique, Aucun agent corrosif, Aucun ingrédient dangereux, Rien autre chose

Force curative extraordinaire. Avec chaque Bouteille se trouve la narration de cures extraordinaires (certifiées par des citoyens distingués et des hommes de profession de premier ordre) qui forme le document médical le plus curieux et le plus intéressant qui ait été publié dans ce siècle.

Seuls Fabricants: LANMAN et KEMP, Nos. 69, 71 et 73, Water St., New-York, R.U.

La Salsepareille de Bristol est en vente chez tous les pharmaciens du Canada.

Agents à Montréal:—Devinis et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et Cie., J. Gardner, J. A. Harte, A. G. Davidson, H. R. Gray, Picault et Fils, et par tous les droguistes du Canada.

JODIN & LACOSTE, AVOCATS,

4, Petite Rue St. Jacques, 4, 11 mai.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS

82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL.

